

Le Cdt Mac Laughlin affirme :

La Presse

Fondateur : Emile de Girardin - 1836

LE NUMERO : 15 francs.

Administration-Rédaction : 142, rue Montmartre, Paris-2^e

6^e ANNEE. — N° 229. — SEMAINE DU 2 AU 8 AVRIL 1950

Les disques d'épouvante proviennent de Mars

— Non ! rétorque le professeur Gussalli,
il s'agit de globes de poussière (russes)

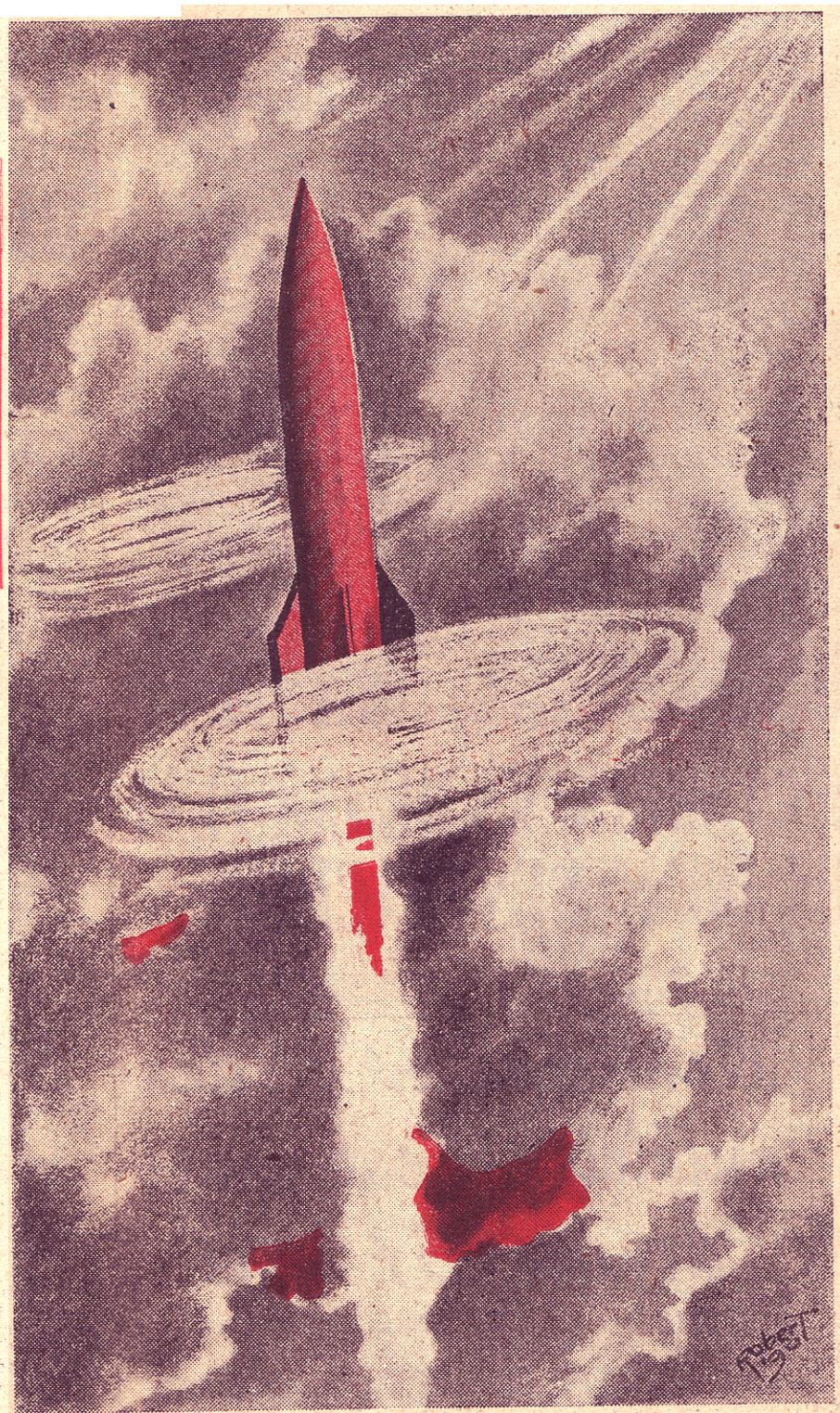
CES jours derniers seulement, le Département d'Etat américain a été mis en possession d'un rapport d'ensemble concernant les « soucoupes volantes ».

Dans ce rapport, deux thèses principales s'affrontent :

1) Celle du professeur italien Luigi Gussalli, qui conclut à l'existence d'une fusée d'un nouveau type téléguidée par les Russes.

2) Celle du commandant Mac Laughlin, qui affirme qu'on se trouve en présence d'appareils de navigation interplanétaires.

Toutes les autres hypothèses sont rejetées. On ne parle plus, en effet, d'hallucination collective. Pas plus que l'on ne tient compte des témoignages émanant du Mexique, selon lesquels (par exemple) le cadavre d'une sorte d'hydrocéphale hideux, long de 57 cm., aurait été retrouvé à bord d'un appareil abandonné. Ces fantaisies ne sont plus de mise. L'affaire devient plus grave. Il s'agirait, en fait, soit d'un engin fantastique animé par les Russes, soit d'une opération d'avant-garde effectuée par des « Christophe Colomb du ciel » en provenance de Mars.



Les « Christophe Colomb du ciel »

Cette dernière conclusion est formulée par le commandant Mac Laughlin, chef d'une mission de la marine de guerre américaine, en résidence actuelle à White-Sands, dans le Nouveau-Mexique.

Depuis trois ans, cet officier se livre à des expériences pratiques de téléguidage de fusées aériennes. Or, à la faveur de circonstances exceptionnelles, il lui a été permis d'apercevoir, en avril 1949, la première soucoupe volante.

Assisté de ses adjoints, il était en train de contrôler les évolu-

tons d'un ballon-sonde lorsque dans le champ de sa lunette d'approche vint miraculeusement s'inscrire un engin de forme inconnue dont il put, cependant, noter les caractéristiques. Il s'agissait d'un disque de 30 à 36 m. de diamètre, volant à une altitude de

80.600 m. et à la vitesse de 28.000 km. à l'heure.

Toujours en compagnie des mêmes témoins, le commandant eut de nouveau l'occasion, le mois suivant, de relever la présence d'un autre disque. L'engin volait, cette fois, à une altitude plus basse et sa vitesse était plus réduite. Il semblait se diriger vers une ferme isolée située à quelques kilomètres du camp puis, brusquement, il disparut derrière les nuages.

Une troisième fois, au mois de juin, le commandant Mac Laughlin eut encore la chance de répéter son observation. Il était occupé à suivre la trajectoire d'une fusée lancée par son groupe, lorsque deux soucoupes surgirent tout à coup dans le ciel, comme si elles avaient voulu donner la chasse au projectile. Cette tentative ne dura

qu'une dizaine de secondes ; les mystérieux chasseurs s'éloignèrent ensuite, à une vitesse vertigineuse.

Le rapport Mac Laughlin contient toutes les attestations, témoignages et calculs relatifs à ces différentes observations. Et celles-ci se trouvent indirectement confirmées par le commandant August Wars Orego, de la base antarctique de Arthur-Prat, qui, vers la même époque, a vu, lui aussi, avec ses compagnons, une formation de disques volants offrant les mêmes caractéristiques que ceux observés par Mac Laughlin. Sans avoir pu matériellement se consulter, les deux chefs de mission aboutissent à la même et troublante conclusion : *Il ne peut s'agir que d'appareils en provenance d'une autre planète et guidés par elle.* Par élimination, les experts en sont venus à désigner Mars comme base de départ des « disques d'épouvante », ainsi que les appelle Mac Laughlin.

Autre thèse

Mais le professeur Luigi Gussalli, expert de réputation mondiale en matière de balistique et d'aéronautique, vient à son tour de faire connaître son avis circonstancié et ses conclusions occupent une place importante dans le rapport transmis à Washington. Pour l'expert italien, il s'agit d'une illusion d'optique, provoquée par le sillage lumineux d'un appareil à réaction s'inspirant du V2.

Cette sorte d'engin, affirme le professeur, laisse derrière lui une traînée de corpuscules qui peut être comparée à la queue d'une comète. L'appareil évolue à la vitesse de 4 km.-seconde et atteint sans effort une altitude de 200 kilomètres. Lorsque l'émission de poussière est continue, la « queue de la comète » est rectiligne, mais lorsque cette émission est intermittente (ce qui est souvent le cas), elle finit par former des masses nébuleuses d'aspect sphérique, se présentant en file indienne. Un simple jeu de lumière suffit alors à muer cette file en une suite de corps apparemment solides et brillants semblables à des météores... ou à des disques.

Pour étayer son hypothèse, le professeur rappelle que parmi les engins de guerre laissés par les Allemands et retrouvés, en partie, par les Russes, figurent des A4 d'un poids de 10 tonnes, jouissant d'une autonomie de vol de 3.000 kilomètres et capables d'atteindre 6.000 km. à l'heure.

A Peenemunde, près de la Baltique, existe encore, paraît-il, un A9 de 15 tonnes, long de 15 mètres, premier type d'engin transocéanique mis au point par l'Allemagne pour le bombardement de

l'Amérique. Ces appareils datent tous de 1943-1944.

Depuis, d'autres progrès ont été accomplis. Il s'agirait maintenant d'engins boomerang, lancés du centre de Temirskoie, en Oural. Différents témoignages permettent de noter, d'autre part, que les essais s'opèrent tous dans le même sens, d'est en ouest, et vers la même époque : mars, avril, période la plus favorable aux tentatives de ce genre.

En conclusion, le professeur Luigi Gussalli, affirme que l'énigme des soucoupes volantes n'a pas d'autre cause que les essais effectués par les experts russes avec des engins fabriqués actuellement par des ingénieurs germaniques résidant en Russie.

Il vaudrait peut-être mieux, dit « in fine » le savant, que nous eussions affaire à des créations véritablement « martiennes », les poètes et les romanciers y trouveraient leur pâture et devant le danger d'un débarquement de cet ordre, Staline et Truman uniraient sans doute leurs efforts pour garantir la paix sur la terre.

RÉVÉLATIONS SUR LES SOUCOUPES VOLANTES

La Presse

magazine

15 frs

6^e ANNEE — N° 229. — SEMAINE DU 2 AU 8 AVRIL 1950

LE PÈRE INVAI
vous invite
à GAGNER 500 frs

C'EST Mlle Andrée Dumont, Nouvelles Galeries, à Charolles (S.-et-L.), qui a trouvé la meilleure légende pour le dessin de Jaddé que nous avons publié la semaine dernière et que nous reproduisons ci-dessous.
Mlle Dumont recevra, avec la prime de 500 francs, l'original de ce dessin.



— Je crois que c'est une de mes meilleures trouvailles pour le 1er avril !...



— Fâché ?



— Va jouer, voyons...
— C'est cent francs !



JAMAIS TRANQUILLE!



LES COUPLES CLANDESTINS
— Partons ! Devant nous, il y a mon mari avec la bonne.
— Impossible ! Derrière, ma femme vient d'arriver avec son amant.

